

Angela Boulay
Symbole d'amour maternel

Lucille Boulay and Danièle Rail

Volume 55, Number 3 (193), December 2018, March 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89501ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

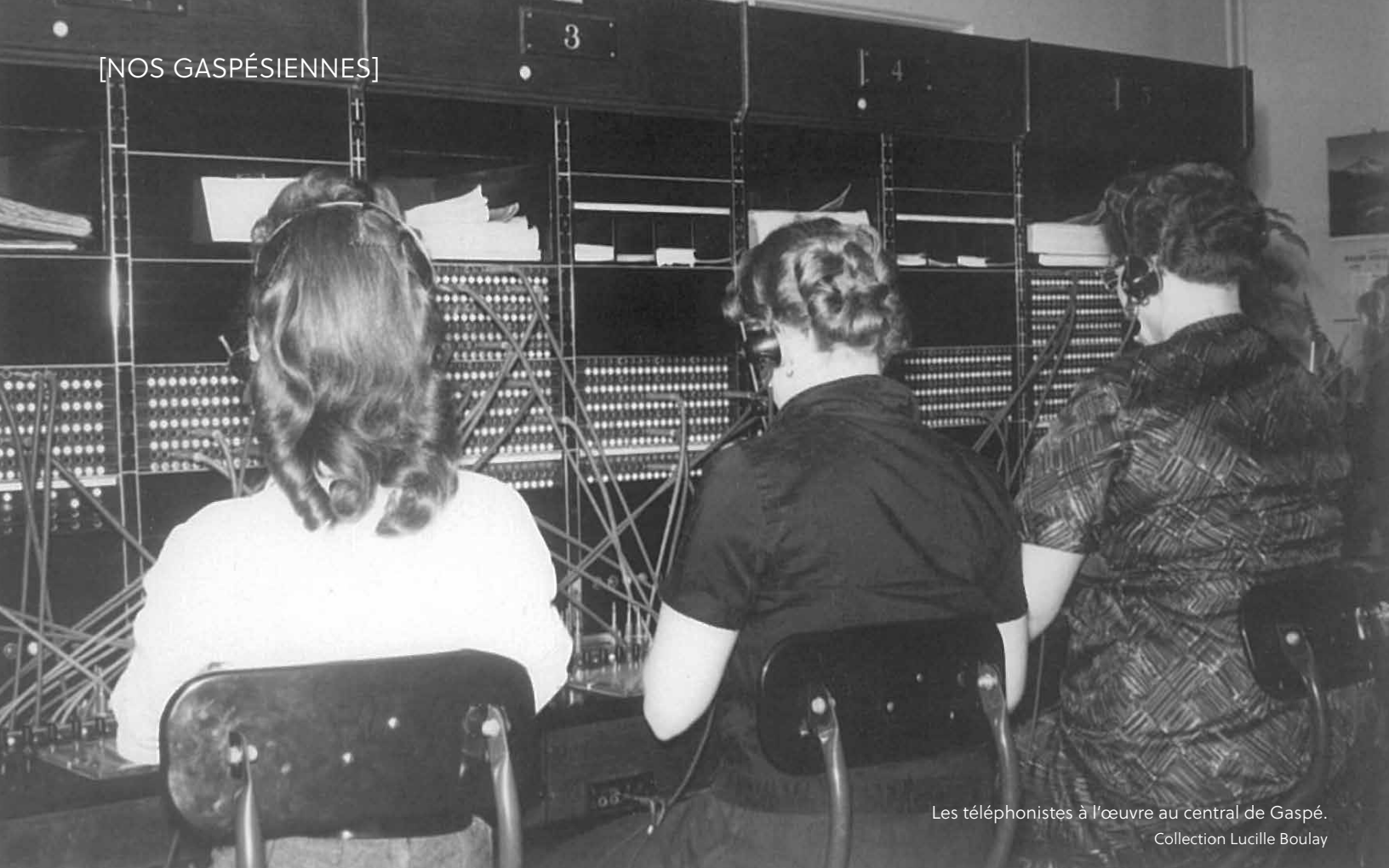
1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boulay, L. & Rail, D. (2018). Angela Boulay : symbole d'amour maternel. *Magazine Gaspésie*, 55(3), 46–48.



Les téléphonistes à l'œuvre au central de Gaspé.
Collection Lucille Boulay

ANGELA BOULAY SYMBOLE D'AMOUR MATERNEL

Dans les années 1930, les « filles-mères » sont souvent dans l'obligation de donner leur enfant en adoption, en plus d'être durement jugées. L'histoire d'Angela Boulay, à l'instar de bien d'autres, démontre plutôt la force de ces femmes. Sa fille rend ici hommage à une femme aux multiples talents, une femme de caractère, certainement une bâtisseuse.

Lucille Boulay

Fille d'Angela Boulay

en collaboration avec Danièle Rail

Collaboratrice au projet *En mémoire d'Elle*

Angela Boulay, fille d'Émilie Olsen et de Valmore Boulet de Gaspé, est née le 16 juillet 1911, et est l'aînée d'une famille de 7 enfants. Les ancêtres des Olsen sont originaires de la Norvège et ceux des Boulay de Montmagny.

UN TALENT POUR LE CHANT

Dès sa jeune enfance, ma mère Angela est confiante, dévouée et respon-

sable. Les Sœurs du Saint-Rosaire remarquent son talent pour le chant et sœur St-Ovide propose de lui donner des cours. Elle n'est encore qu'une enfant lorsqu'elle est invitée à chanter à la cérémonie d'inauguration de la cathédrale de Gaspé. Quelques années plus tard, elle est de nouveau conviée à chanter pour célébrer l'installation du premier évêque de Gaspé, Mgr François-Xavier Ross.

Elle termine l'école à 14 ans, puisque sa mère est malade et a besoin de son aide. Elle accepte cette situation, bien que son souhait soit de poursuivre ses études ; elle rêve de faire carrière dans le chant.

UN TOURNANT MAJEUR

Le temps file et à 20 ans, Angela rencontre un jeune homme qui

transformera sa vie à jamais. Tous deux se fréquentent assidûment. Pourtant, dès qu'il apprend sa grossesse, il refuse de prendre ses responsabilités, abdique sa paternité et met fin à leur amour. Dans les années 1930, on peut imaginer les difficultés engendrées par une telle grossesse, pourtant Angela désire garder son enfant.

Heureusement, ses parents la comprennent et la supportent dans sa décision, mais Angela est consciente des préjugés auxquels ils seront tous confrontés dans la communauté. Aussi, après réflexion et discussion avec ses parents, elle va vivre à Montréal à l'orphelinat des Sœurs de Miséricorde où le 29 juillet 1932, elle me donnera la vie.

L'ORPHELINAT

Malgré les conséquences, dont le plus important est celui de renoncer à ses droits parentaux, Angela demande aux religieuses si elle peut demeurer près de moi et travailler à

l'orphelinat. Contre toute attente, sa demande est acceptée. Cependant, aucun favoritisme ne sera toléré : elle travaillera à la pouponnière, uniquement de nuit, pour un salaire mensuel de 10 \$ plus la pension.

En 1938, j'approche mes 6 ans et je dois changer d'orphelinat pour fréquenter l'école. Ayant renoncé à ses droits sur moi, ma mère ne peut prendre de décision à mon sujet, or, elle caresse le grand rêve de revenir vivre à Gaspé avec moi. Elle écrit à ses parents et leur demande s'ils accepteraient de signer les documents légaux nécessaires. S'ils refusent, je ne peux quitter l'orphelinat.

Mes grands-parents acceptent et rapidement, tout s'organise. Tante Alice, sœur d'Angela, se rend à Montréal pour nous accompagner dans ce voyage Montréal-Gaspé par train. Nous sommes à l'aube des années de la guerre, plusieurs soldats et marins ont Gaspé comme destination. C'est bruyant, aucun repas n'est servi, tout doit être prévu par les passagers et selon ma mère, le voyage est difficile et long.

DE RETOUR À LA MAISON

Dès notre arrivée à Gaspé, la famille est là pour nous. Je me suis sentie accueillie et acceptée par mes grands-parents, et les sœurs et frères de ma mère. Ces souvenirs sont encore très présents dans ma mémoire et je leur serai toujours reconnaissante pour ce qu'ils ont fait pour moi.

Peu de temps après notre arrivée à Gaspé, Angela veut travailler. Elle occupe divers emplois jusqu'en 1939 où elle obtient un poste de téléphoniste pour la Compagnie de téléphone Bonaventure et Gaspé Ltée. Dans les années 1940, Gaspé est en effervescence avec près de 1 000 marins et soldats qui y travaillent. Certains jours, surtout les fins de semaine, ils se rendent au central téléphonique pour des appels « longue distance ». Elle y travaillera jusqu'à la venue de Québec Téléphone qui engendre toute une réorganisation, dont un déménagement à



Lucille, fille d'Angela Boulay, à 18 mois devant l'orphelinat, 1933.

Collection Lucille Boulay

Rimouski si elle désire conserver cet emploi. Âgée alors de 59 ans, elle choisit de prendre sa retraite.

Néanmoins, comme Angela a toujours été une femme active, elle souhaite demeurer sur le marché du travail quelques années encore. C'est ainsi qu'elle occupe divers emplois et travaille, entre autres, à l'accueil du Musée de la Gaspésie durant les périodes d'été. Plus tard, durant trois ans, elle me seconde à la maison en prenant soin de mes filles, occupant moi-même un emploi.

DU TEMPS POUR LA COMMUNAUTÉ

Comme bénévole, elle donne son temps aux Filles d'Isabelle de Gaspé dont elle est membre durant 50 ans. En 1972, elle fonde le Club de l'Âge d'or de Gaspé et en assume la présidence les deux premières années, pour ensuite passer le flambeau à d'autres. Elle est, par ailleurs, demeurée présente au sein de divers comités et membre jusqu'à la fin de sa vie.



Lucille Boulay.
Collection Lucille Boulay

Souvenirs des acolytes de Lesseps et Chichenko

Angela et sa sœur Alice ont bien connu le pilote d'avion Jacques de Lesseps et son mécanicien Théodore Chichenko lors de leur passage à Gaspé en 1926 et 1927. Présents pour prendre des photographies aériennes de la Gaspésie pour le compte du ministère des Terres et des Forêts du Québec, ils décèdent lors d'un tragique accident le 18 octobre 1927. En 1991, 64 ans plus tard, les trois enfants du mécanicien Chichenko font le voyage de France à Gaspé sur les traces de leur père. Angela et Alice les ont rencontrés pour leur raconter leurs souvenirs.

Angela n'a jamais négligé son goût pour le chant. Dès 1968, elle fait partie de la première cohorte des Voix du Large de Gaspé et, avec plusieurs choristes, se rend en France vivre les Choralies, un événement majeur en Europe. Dans ces mêmes années, elle fait partie de l'Astran à qui elle apporte un soutien bénévole.

Pour son 90^e anniversaire de naissance, le 16 juillet 2001, je lui prépare une fête réunissant famille et amis, ainsi que plusieurs choristes des Voix du Large à qui je demande de lui offrir ses chansons préférées. C'est pour elle toute une surprise et pour



Angela Boulay avec ses deux petites-filles lors de son 90^e anniversaire, 2001.

Collection Lucille Boulay

nous, un grand moment d'émotion que de la voir si heureuse.

En avril 2006, ma mère est hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Gaspé et est ensuite transférée au CHSLD Mgr-Ross où elle demeurera jusqu'à son décès le 16 mai 2009, à l'âge de 97 ans et 10 mois.

Je me sens choyée, car ma mère m'a donné la vie, m'a aimée, a adoré mes filles qui lui ont donné des arrière-petits-enfants. Mes grands-

parents m'ont accueillie à bras ouverts et ont vu à mon éducation. Ma mère Angela, à sa façon, a été une pionnière, car elle m'a donné le plus grand des cadeaux, celui de vivre près de moi à l'orphelinat. Il est arrivé que je fasse un court séjour chez des parents d'adoption et, pour des raisons que j'ignore, je suis toujours revenue à l'orphelinat. Sa présence, même discrète, est un symbole d'amour très fort.



Poissonnerie & Fumoir Les Pêcheries Gaspésiennes Inc.

5, rue de la Victoria (Parc Industriel)
C.P. 2973, Rivière-au-Renard (Québec)
G4X 5G3

418-269-5999

www.pecheriesgaspesiennes.com